

Quelques mots sur les Fourmilions

par Monique LE FAUCHEUX

On appelle Fourmilions les larves carnivores d'Insectes Névroptères appartenant à la famille des Myrméléonidés. L'adulte, d'aspect élégant, ressemble à une Libellule ; son corps allongé est gris brun, ses ailes sont diaphanes et finement nervurées de gris, ses antennes, terminées en massues, sont redressées sur le sommet de la tête. L'adulte se rencontre de mai à juillet, il a des mœurs essentiellement nocturnes et est attiré par la lumière ; il pénètre parfois, le soir, par les fenêtres ouvertes des maisons éclairées. Il vit peu de temps : une quinzaine de jours au maximum, en élevage. Par contre, la larve, qui nous intéresse ici, vit deux ou trois ans à l'état larvaire, avant de se nymphoser et de devenir un adulte. Il y a trois stades de développement larvaire différenciés, pour une même espèce, seulement par la taille de l'animal. Certaines espèces ont des larves relativement petites, d'autres ont de grosses larves mais la forme de l'animal est toujours la même.

L'aspect de la larve est très caractéristique (Fig. 1). La longueur totale du corps d'une larve du troisième stade est d'environ 12 mm pour les petites espèces (*Euroleon nostras* Fourcroy), tandis qu'elle peut atteindre 22 mm chez les grandes espèces (*Acanthacclisis baetica* Ramb.). La tête est de forme sub-rectangulaire et aplatie dorso-ventralement ; elle est prolongée antérieurement par les mandibules et les maxilles qui forment une paire de longs crochets, recourbés à leur extrémité distale, jouant un rôle essentiel dans la capture de la proie et son ingestion par la larve. Les yeux, formés de sept stemmates disposés sur un petit mamelon latéro-dorsal, et les antennes très courtes, sont situés à

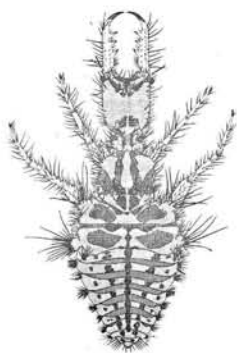


FIG. 1. — Aspect général d'une larve de Fourmilion (*Euroleon nostras* Fourcroy)

la partie antérieure de la tête. Le trou occipital est situé sur la face dorsale de l'extrémité céphalique postérieure, de sorte que le reste du corps a un aspect voûté et que, seules, la tête et l'extrémité postérieure de l'abdomen reposent sur le substrat, si l'on place l'animal sur une surface plane. Les trois segments thoraciques portent chacun une paire de pattes ; les pattes métathoraciques ont la particularité d'avoir un tarse réduit à un seul article et d'être repliées sous l'abdomen, tandis que les pattes prothoraciques et mésothoraciques sont étalées latéralement à l'animal. L'ensemble du corps est pourvu de très nombreuses soies sensorielles. Lorsque la larve se déplace, elle marche à reculons.

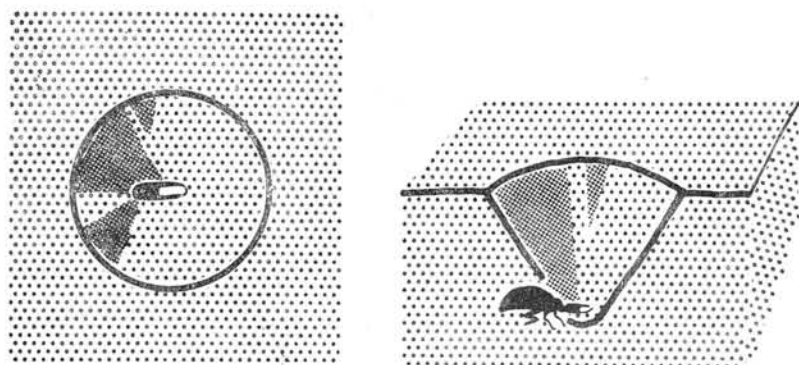


FIG. 2. — Schémas montrant la position de la larve de Fourmilion dans son entonnoir

Le Fourmilion vit dans le sable, ou dans de la terre meuble et sèche, dans des endroits abrités du vent et de la pluie. Certaines espèces (*Acanthaclisis*, *Formicaleo*, etc...) vivent simplement enterrées sous la surface du sol, au pied des plantes herbacées (des Euphorbes le plus souvent). D'autres espèces (*Euroleon*, *Myrmeleon*, etc...), et ce sont celles-ci qui nous intéressent plus particulièrement, creusent à la surface du sol des pièges en forme d'entonnoir au fond desquels les larves restent à l'affût, dans l'attente des proies qui viendront à y tomber. L'animal est alors complètement recouvert de sable, seuls la tête et les crochets mandibulaires sont visibles au fond de l'entonnoir (Fig. 2). Lorsqu'un insecte tombe dans le piège, les crochets mandibulaires saisissent la proie. Si la capture n'est pas réalisée du premier coup, la victime essaye de s'enfuir en escaladant les pentes de l'entonnoir et le Fourmilion la bombarde de sable qu'il projette en effectuant une série de mouvements brusques de la tête, vers l'arrière ; ce qui a pour effet de faire retomber la proie au fond de l'entonnoir où le Fourmilion peut alors la saisir correctement. Lorsque la proie est capturée, le Fourmilion lui injecte d'abord un venin paralysant puis du suc digestif qui lyse les tissus de la victime et les transforme en un liquide nutritif ingéré par le Fourmilion (digestion externe). La mandibule et la maxille, étroitement accolées, ont chacune une cannelure longitudinale, ce qui délimite un canal médian sur toute la longueur du crochet mandibulaire. Dans ce canal circulent le venin, puis le suc digestif et, enfin, le liquide nutritif dont l'écoulement est assuré par le mouvement de la maxille glissant le long de la mandibule et agissant comme une pompe aspirante et foulante.

Il existe en France dix-huit espèces de Myrméléonidés dont plusieurs sont signalées dans les départements de l'Ouest (Charente-Maritime, Côtes-du-Nord, Finistère, Ile-et-Vilaine, Loire-Atlantique, Maine-et-Loire, Vendée). Mais il serait intéressant de posséder de plus amples renseignements : connaître avec précision les localités où l'on peut trouver ces insectes ; avoir une idée de l'importance du peuplement dans ces localités ; trouver des Fourmilions dans les départements de l'Ouest où ils ne sont pas encore signalés (Calvados, Manche, Mayenne, Morbihan, Sarthe, etc...). C'est pourquoi nous terminerons en lançant un appel à tous ceux qui savent se promener dans la nature en la *regardant*. Il n'est pas besoin d'être un entomologiste spécialisé pour trouver et reconnaître les Fourmilions : les entonnoirs creusés dans le sol sont un indice révélateur. Nous serons reconnaissants à tous ceux qui nous enverront les larves de Fourmilions qu'ils pourraient récolter, et nous indiqueront les localités où ils auront fait leur récolte, ainsi que l'ordre d'importance du peuplement. A tous, nous disons merci d'avance.

*Laboratoire de Biologie Animale,
Faculté des Sciences - Rennes.*

ASSEMBLEES GENERALES

Les Assemblées générales des Cercles et de la S.E.P.N.B. auront lieu, ainsi qu'une excursion en presqu'île de Crozon, le dimanche 3 Juin. Demander la circulaire détaillée au Secrétariat : 15, rue Laënnec, Quimper.